

Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda,'Hanna Roza bat Etsher et Naomie Ra'hel bat Sim'ha Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chimone, Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak, Aaron Ben Chimone, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de, Jenny Bat Étoile

Résumé de la Paracha

Après s'être substitué à Essav, son frère, pour recevoir les bénédictions d'Yitshak, Yaakov est contraint de fuir sa maison. Il se dirige donc vers Harane, lieu où vit son oncle, Lavane. Sur le chemin, Yaakov en s'endormant fait un rêve dans lequel des anges montent et descendent une échelle au sommet de laquelle se tient Hakadoch Baroukh Hou. C'est à ce moment que Yaakov reçoit la promesse d'être protégé durant tout son voyage et se voit accorder la bénédiction d'Hachem. Suite à cela, Yaakov poursuit son voyage jusqu'à arriver à un puits recouvert d'une immense pierre autour de laquelle se réunissaient tous les bergers pour abreuver leur troupeau. C'est à cet endroit que Yaakov rencontre Rahel pour laquelle il décide de travailler sept ans auprès de Lavane, son père, afin qu'il la lui accorde pour épouse. Au terme de ces sept années, Lavane dupe Yaakov, et substitue Léa, sa fille aînée, à Rahel lors du mariage, obligeant Yaakov à travailler sept années supplémentaires pour enfin pouvoir se marier avec Rahel. De ces femmes, auxquelles il faut ajouter les servantes de Rahel et Léa, respectivement Bilha et Zilpa, naissent les onze premiers fils de Yaakov. Puis Yaakov travaille sept années de plus pour son oncle, afin d'obtenir des richesses avant de le quitter.

Dans le chapitre 28, la Torah dit:

:י עַיָּצֵא יַעֲקֹב ,מְבָּאֵר שָׁבַע ;וַיָּלֶך ,חָרָנָה 10/ Yaakov sortit de Béer-Chevah et il alla vers Harane.

יא /וִיפְגַע בַּמָּקוֹם וַיָּלֶן שָׁם ,כִּי-בָא הַשֶּׁמֶשׁ ,וַיִּקְח מֵאַרְנֵי הַמְּקוֹם הָוּאָ: וְיִשְׁם מְרַאֲשׁתְיו ;וְיִשְׁכַּב ,בַּמָּקוֹם הַהוּא: 11/ Il rencontra l'endroit et y passa la nuit car le soleil s'était couché ; il prit parmi les pierres de l'endroit, les posa autour de sa tête et s'étendit en ce lieu.

יב עוַיַּחָלֹם, וְהִנָּה סֵלָּם מֻצָּב אַרְצָּה וְרֹאשׁוֹ מָגִּים בְּוֹבְּה סֵלָּם מֻצָּב אַרְצָּה וְרֹאשׁוֹ מָגִּים בּוֹ: הַשְּׁמְיִמְה ; וְהְנָּה מַלְאֲכֵי אֱלֹהִים ,עֹלִים וְיֹרְדִים בּוֹ: 12/ Il rêva et voici une échelle posée à terre et son sommet arrivait jusqu'au ciel, et voici : des anges de Dieu montaient et descendaient dessus.

1

Beaucoup de détails encadrent notre passage et apportent un contexte particulier. Commençons par définir le moment où intervient cette manifestation divine. Après avoir quitté ses parents dans la Paracha précédente, Yaakov ne s'est pas immédiatement rendu chez son oncle Lavan. **Rachi**¹ démontre qu'il va préalablement passer 14 ans caché dans la Yéchiva de Chém et 'Ever, les descendants de Noa'h. Ce n'est qu'au terme de ces années qu'il quittera la Yéchiva pour rejoindre son oncle et fonder sa famille. Bien que nous ayons déjà abordé ce sujet, il convient de s'interroger à nouveau sur le besoin de cette étude, si longue, avant d'accomplir l'ordre de ses parents de se rendre à 'Harane. Yaakov étudie depuis son plus jeune âge et il est déjà âgé de 63 ans au moment de guitter sa famille. Il n'est donc pas en besoin de rattraper un « manque » d'étude pour justifier de repousser de 14 ans son mariage requis par ses parents.

Poursuivons l'énoncé des faits pour relever encore d'autres détails. Au terme des 14 ans, Yaakov prend la route en direction de 'Harane. La Guémara² souligne qu'une fois arrivé sur place, il s'est rendu compte être passé sur le Har Hamoria où a eu lieu la 'Akédat Yits'hak, sans s'y arrêter pour prier. Regrettant cet oubli, il rebrousse chemin afin de réparer son erreur et un miracle se produit, le menant instantanément sur place. C'est alors qu'il a institué la prière d'Arvit comme le précise Rachi³. Comment concevoir de passer sur le Har Hamoria, en lieu et place de la 'Akédat et futur position du Temple, sans y prêter attention? Un homme de l'envergure de Yaakov ne peut rester indifférent à un endroit si chargé en sainteté. Qui passerait aujourd'hui à côté du Kotel sans adresser une prière au Maître du monde ? Pourquoi prend-il conscience de cela si tard?

Un détail troublant est ensuite avancé par la Torah : Yaakov dort sur place parce que le soleil se couche. Nous aurons tous remarqué que la précision du soleil couchant est superflue dans la Torah. **Rachi**⁴ révèle le sens de cette mention au travers d'un miracle alors réalisé. Hachem

1 Béréchit, chapitre 28, verset 9.

devance le coucher du soleil pour que Yaakov dorme dans cet endroit. En première lecture, nous pourrions croire que le Maître du monde conduit Yaakov à s'endormir afin de lui apparaître en rêve. Toutefois, cet argument semble difficilement acceptable tant il était possible de se manifester à lui en journée, le rêve étant le plus bas niveau de dévoilement. Pourquoi agir sur la nature de manière si marquée ? Que cache ce rêve ?

Le simple fait de dormir surprend car, en effet, Rachi⁵ explique que jusqu'alors, Yaakov n'avait pas dormi durant les 14 ans passés à étudier la Torah. Deux remarques s'imposent alors. Pourquoi s'astreindre à un tel rythme d'étude, chose qu'il ne semble pas avoir fait jusqu'ici lorsqu'il étudiait encore chez son père ? Par ailleurs, pourquoi décider subitement de dormir alors même qu'il ne semblait pas avoir l'intention de le faire sur la route le menant à 'Harane ? En effet, la précipitation du coucher du soleil est mise en avant comme motif pour dormir, signifiant qu'en l'absence de ce miracle, Yaakov ne comptait pas se reposer.

Un dernier point se heurte à notre compréhension des faits. Le **Pirké déRabbi Éliézer**⁶ rapporte que les pierres saisies par Yaakov pour protéger sa tête étaient issues de l'autel construit par Avraham pour y placer Yits'hak lors de la 'Akéda. Beaucoup de maîtres s'interrogent sur le bien-fondé de la manœuvre. Une fois consacré, l'autel devient saint et il ne peut être utilisé pour des actions profanes comme dormir. Que Yaakov s'en serve pour se reposer est donc une grave transgression. Comment comprendre?

Commençons par saisir la raison des 14 années passées à la Yéchiva. Le **Nézer Hakodech**⁷ apporte un raisonnement magistral. En conclusion de la Paracha Toledot, la Torah raconte qu'Essav tire les leçons de son erreur d'avoir épousé des femmes de Canaan. Voyant Yits'hak insister pour que Yaakov se rende auprès de leur famille y trouver une épouse, il déduit que les femmes de Canaan déplaisent à son père.

² Traité Sanhédrin, page 95b, ainsi que 'Houline page 91b.

³ Béréchit, chapitre 28, verset 11, en s'appuyant sur la Guémara, traité Brakhot, page 26b.

⁴ À la suite du précédent.

⁵ Toujours à la suite, en s'appuyant sur les propos du Béréchit Rabba, chapitre 68, paragraphe 11.

⁶ Chapitre 35.

⁷ Sur Béréchit Rabba, dernier commentaire sur la Parachat Tolédot.

Voulant réparer ce choix, il se rend auprès d'Yichmaël pour épouser Ma'halat, la fille du demi-frère d'Yits'hak. L'attitude d'Essav reste toutefois suspecte. La consigne donnée à Yaakov mentionne exclusivement Lavan comme direction pour que Yaakov se marie. En d'autres termes, Yits'hak montre clairement son intention et ne propose pas les descendants d'Yichmaël comme un choix valable. Voulant plaire à son père, pourquoi l'homme ayant accompli le plus grand respect des parents de l'histoire ne suit-il pas le conseil à la lettre? Pourquoi Essav ne se rend-il pas à 'Harane y épouser Léa, celle annoncée par tous pour se marier avec lui?

Le maître répond que cette décision provient justement de Léa, qui depuis son plus jeune âge est consciente du risque planant sur elle, de se retrouver mariée avec un fauteur. Elle a prié, pleuré toute sa vie pour se défausser de ce triste avenir. La prière de la future mère du peuple juif s'est inséminée dans l'esprit d'Essav afin de le repousser. Par la force de ses supplications, Léa obtient le mérite d'introduire un doute dans l'esprit d'Essav : doit-il se rendre chez Lavan? La logique impose cette conclusion: pour plaire à son père, il devrait épouser Léa et c'est d'ailleurs son intention initiale. Mais la voix de Léa résonne dans le ciel et se fait entendre. Un doute envahit alors Essav quant au bien-fondé d'un tel mariage. Certes, il conviendra à ses parents, mais une femme aussi pure et proche d'Hachem que Léa ne laissera jamais son mari fauter comme le faisait Essav. Léa serait une gêne permanente pour lui et son quotidien serait bouleversé. D'où l'hésitation avec une autre option, celle de se tourner vers Yichmaël, lui aussi membre de la famille mais dont la fille ne se souciera pas de ses pulsions vers le mal. Le Nézer Hakodech explique qu'Essav est resté indécis durant quatorze ans avant d'épouser Ma'halat. Durant tout ce temps, Yaakov ne peut donc pas se rendre à 'Harane de peur d'y retrouver son frère s'il décidait finalement d'épouser Léa. A quoi bon fuir Essav pour le retrouver installé au point de fuite, chez Lavan? En attendant que la situation s'éclaircisse, Yaakov se rend à la Yéchiva pour y étudier la Torah.

Pourquoi les choses prennent-elles aussi longtemps?

La raison provient sans doute de la bénédiction obtenue par Yaakov de la part d'Yits'hak. Au moment où Yaakov se présente devant son père déguisé en Essav, Yits'hak aveugle désire le toucher et déclare⁸:

וַיְגַשׁ יַצְקֹב אֶל-יִצְחָק אָבִיו, וַיְמֵשֵׁהוּ; וַיֹּאמֶר, הַקֹּל קוֹל יַצְקֹב, וְהַיַּדִים, יִדֵי עֵשָׂו

Yaakov s'approcha d'Yitshak,son père, qui le tâta et dit: "Cette voix, c'est la voix de Yaakov; mais ces mains sont les mains d'Essav."

Le Midrach rapporte⁹: « La voix est celle de Yaakov: tant que la voix de Yaakov résonne dans les synagogues ou dans les baté midrachim, alors les mains ne sont pas celles d'Essav. Par contre, dans le cas contraire, les mains sont celles d'Essav. »

Une interrogation ressort de nos propos : si, en effet, lorsque nous sommes méritants, nous annulons la force et l'emprise des mains d'Essav, pourquoi alors est-ce au travers des mains que la Torah souligne notre victoire ? Ne devrions-nous pas trouver directement l'enseignement de nos maîtres formulé par la Torah, qui aurait affirmé qu'au moment où les Hébreux font retentir leur voix vers le ciel, ils sortent victorieux ? La force dont le verset parle n'est pas ici celle de la bouche inhérente à Yaakov mais bien celle des mains attribuées à Essav. Il aurait été plus cohérent de séparer les deux caractéristiques en montrant bien que lorsque l'une s'exprime, l'autre disparaît.

Le frère du Gaon de Vilna, Rav Avraham, apporte une réponse époustouflante. Lorsque le Midrach dit que la voix de Yaakov empêche les mains d'Essav de dominer, il insinue bien plus que la perte des forces du jumeau de Yaakov. Il exprime l'acquisition de ces mêmes forces par Yaakov. Le troisième patriarche garde sa voix et obtient la force matérielle d'Essav. Ce que veut nous dire la Torah lorsqu'elle dit « la voix est celle de Yaakov ; mais ces mains sont celles d'Essav », c'est que les mains d'Essav et la voix de Yaakov s'unissent en un seul personnage qui fusionne les deux qualités. C'est en cela qu'Yitshak intervient sur le

⁸ Béréchit, chapitre 27, verset 22.

⁹ Midrach Rabba, chapitre 65, alinéa 19.

personnage qui lui fait face afin d'unir le bras d'Essav à la voix de Yaakov. Il n'y aura plus deux entités distinctes, mais une seule combinant les deux. La démarche de Yaakov de se déguiser en Essav prend alors un sens différent. Yaakov obtient extérieurement la force d'Essav et reste intérieurement la voix exprimant le divin. La phrase « la voix est celle de Yaakov; mais ces mains sont celles d'Essav » représente ainsi une bénédiction cachée, qui permet au peuple hébreu d'exister sous les deux aspects qu'il est censé revêtir, la voix de Yaakov et les mains d'Essav, la force spirituelle qui domine l'aspect matériel.

Toutefois, incorporer les forces d'Essav n'est pas chose aisée. Certes, Yitshak fait migrer le potentiel de son fils vers Yaakov, mais cette énergie est livrée avec tous ses inconvénients. Depuis le début, Essav est décrit comme le personnage fauteur et retors, attiré depuis le ventre de sa mère vers l'idolâtrie. Il ne s'agit pas ici de présenter Essav comme voué à la faute, mais plutôt de décrire l'objectif de son existence. Essav traduit l'attraction vers la térialité, une présence marquée des forces du

matérialité, une présence marquée des forces du mal dont l'objectif est d'être vaincu. Le frère de Yaakov doit se confronter à un niveau absolu d'impureté et sortir victorieux du combat, soumettre le mal dans ce monde. Il s'agit là de la raison de son nom « Essav » dont la racine vient du verbe « faire ». Le personnage est donc naturellement représenté par les mains responsables de l'action dans ce monde. Cependant, Essav échoue et sombre dans l'assouvissement de ses désirs. Au lieu de refréner le mal, il le subit, succombe à ses suggestions. Vu la déchéance dans laquelle il tombe, nous ne pouvons qu'entrevoir les hauteurs qu'il aurait pu atteindre en cas de succès. Face à son échec, le travail est transmis à Yaakov, mais pour qu'il s'agisse d'une véritable mission, il est nécessaire d'installer en lui la même attraction vers le mal connue par Essav. En s'appropriant le rôle d'Essav, Yaakov entre dans une guerre féroce contre le monde matériel, contre le penchant vers le mal. C'est pourquoi il se rend dans la Yéchiva de Chém pour y passer 14 ans à étudier sans jamais dormir. Afin de ne pas être vaincu, Yaakov détruit la matérialité, se prive de repos, détruit les forces physiques de son corps et les remplace par la Torah. La force d'Essav étant caractérisée par la « יד - main » (de valeur numérique 14), il faudra précisément 14 ans à Yaakov pour se défaire de l'emprise du mal héritée par Essav.

Nous comprenons le parallèle s'installant entre les efforts simultanés de Yaakov et Léa. Cette dernière tient Essav à distance par ses prières et l'hésitation qu'elle introduit dans l'esprit d'Essay, tandis que Yaakov se charge de vider Essav de son contenu. Au terme du travail, Essav abandonne l'idée de se marier avec Léa et oriente ses pas vers Yichmaël. Yaakov est maintenant libre d'aller à 'Harane sans risquer de se retrouver aux côtés d'Essav. Il est d'ailleurs intéressant de noter que, suite à ces 14 années, Yaakov restera 20 ans chez Lavane auxquels il faut adjoindre les 2 années de voyages aller et retour pour un total de 22 ans. Ce n'est donc qu'au terme de 36 ans qu'il croisera à nouveau Essav. Cette durée correspond sans doute au temps nécessaire pour poursuivre sa démarche et mériter d'extraire définitivement Léa de l'affiliation avec Essav. Les 36 ans d'efforts de Yaakov permettent la fusion avec « לאה - Léa » dont la valeur numérique est 36. De sorte, en rencontrant Essav, aucune objection ne sera formulée de sa part de trouver celle qui lui était promise, mariée à son frère.

Par la suite, la main d'Essav dont nous pouvons perdre le contrôle en cas de faute, comme l'expliquait **Rachi**, sera symbolisée par sa descendance, précisément lorsque la Torah citera les 14 chefs d'Essav¹⁰. Il est intéressant de noter une différence entre la descendance de Yaakov et celle d'Essav. Comme nous le savons, le troisième patriarche donnera naissance à 12 tribus alors même qu'il a incorporé l'essence d'Essav. Si la « main » d'Essav est dorénavant celle de Yaakov, pourquoi Essav manifeste-t-il ce potentiel par 14 fils là où Yaakov se limite à 12 ?

Le **Baal Hatourim**¹¹ répond à cela au travers de la promesse qu'Hachem a faite à Yaakov et qu'il rappelle à Yossef¹²:

וַיֹּאמֶר לוֹ אֱלֹהִים אֲנִי אֵל שַׁדַּי, פְּרֵה וּרְבֵה--גּוֹי וּקְהַל גּוֹיִם, יָהִיֶּה מִמֶּדֵ; וּמְלַכִים, מֵחַלָּצֵיךּ יָצֵאוּ

¹⁰ Béréchit, chapitre 36, versets 15 à 19.

¹¹ Béréchit, chapitre 48, verset 5.

¹² Béréchit, chapitre 35, verset 11.

Et Dieu lui dit: "Je suis le Dieu tout puissant: tu vas croître et multiplier! Un peuple, un essaim de peuples naîtra de toi et des rois sortiront de tes entrailles.

Hachem annonce à Yaakov une postérité exceptionnelle, plus grande que celle dont il dispose déjà. À ce moment de l'histoire, Ra'hel est déjà enceinte du dernier des douze fils de Yaakov, comme en attestent les versets suivants, décrivant la mort de Ra'hel durant son accouchement. Il ressort alors que la bénédiction d'une descendance grandissante ne tient pas compte de la venue de Binyamine, déjà en gestation. En d'autres termes, le Maître du monde annonce d'autres naissances pour la famille de Yaakov attribuées à Ra'hel. Cette dernière quitte pourtant ce monde avant de donner vie à d'autres enfants. C'est pourquoi le maître écrit : «Les mots 'Ménaché et Éphraïm'' ont la même valeur numérique que Réouven et Chimone (avec le collel)... Et si tu demandes comment puis-je (Yaakov) prendre mes petits-fils comme s'ils étaient mes fils, il s'avère qu'il m'a déjà été annoncé (par Hachem) lorsque je suis venu de Padane Aram et il m'a été dit : 'tu vas croître et multiplier! Un peuple, un essaim de peuples naîtra de toi' et je pensais que des fils (en plus) me naîtraient de Ra'hel. Cependant, elle est morte et maintenant c'est de toi qu'ils sont sortis. » Cela explique pourquoi, au moment de quitter ce monde, Yaakov a béni les deux fils de Yossef en disant¹³:

ה/ ְעַתָּה שְׁנֵי-בָנֶיךְ הַנּוֹלְדִים לְךְּ בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם, עַד-בֹּאִי אֵלֶיךְ מִצְרַיִם, וְמְנַיֶּהְה-לִי-הָם: אֶפְרַיִם, וּמְנַשֶּה--כִּרְאוּבֵן וְשִׁמְעוֹן, יִהְיוּ-לִי מִצְרַיְמָה--לִי-הָם: אֶפְרַיִם, וּמְנַשֶּה--כִּרְאוּבֵן וְשִׁמְעוֹן, יִהְיוּ-לִי 5/ Eh bien! Tes deux fils, qui te sont nés au pays d'Égypte avant que je vinsse auprès de toi en Égypte, deviennent les miens; non moins que Réouven et Chimone, Éphraïm et Ménaché seront à moi.

Yaakov considère réellement les deux enfants comme ses propres enfants. Pourquoi sont-ils alors nés chez Yossef?

Nous avions déjà expliqué que cela est dû à l'intervention de Réouven au moment où il a échangé la couche de son père, remplaçant Bilha par Léa à l'insu de Yaakov¹⁴. Nous notons

toutefois que cela se fait sans que Yaakov n'y soit pour rien. L'erreur semble provenir de son fils. Pourquoi alors est-il celui qui se voit priver de sa descendance? Pourquoi les deux enfants devrontils naître en Égypte?

C'est précisément là que se trouve la raison du demi-tour effectué par Yaakov. Comme nous le disions, afin d'amener Yaakov à dormir, Hakadoch Baroukh Hou a devancé le coucher du soleil. Le **Malbim**¹⁵ explique que le soleil s'est couché deux heures plus tôt que prévu. À ce titre, la nuit, durant traditionnellement 12 heures, s'est prolongée pour atteindre 14 heures.

Peut-être pouvons-nous par cela comprendre le message qu'Hachem adresse à Yaakov. La nuit, étant le moment où les forces du mal se manifestent, fait ainsi allusion au règne d'Essav. En la faisant miraculeusement durer 14 heures, Hachem témoigne à Yaakov d'un problème majeur justifiant que les 14 années passées à étudier n'ont pas pleinement permis l'acquisition de la « ¬ · main » (de valeur numérique 14), encore plongée dans l'obscurité et les ténèbres. Quel est donc le problème ? Pourquoi la situation est-elle bloquée ?

La réponse se trouve dans le retour de Yaakov vers le Har Hamoriah. Le 'Hatam Sofer¹⁶ précise l'intention du troisième patriarche : il y va pour dormir et s'allonger en lieu et place d'Yitshak au moment de la 'Akéda. Même si le maître ne précise pas la raison de cette décision, nous pouvons malgré tout ouvrir la voie à la réflexion. Comme nous l'avons vu, Hachem lui-même veut que Yaakov dorme et Il lui transmet l'information par le retrait du soleil. Depuis 14 ans, Yaakov ne dort pas et la sortie de la Yéchiva n'a pas changé la situation. C'est pourquoi, sans doute, le Maître du monde lui impose le sommeil, car ce dernier existe pour une raison plus importante que le repos. Lors du sommeil, une partie de notre âme se détache pour rejoindre le ciel et élever avec elle toutes les étincelles de sainteté que nous sommes parvenus à parfaire durant la journée. En se privant de sommeil pour détruire les forces inhérentes à Essav, Yaakov n'a pas pu

¹³ Béréchit, chapitre 48.

¹⁴ Voir notre commentaire sur Parachat Vayichla'h 5783.

¹⁵ Erets 'Hemda, Parachat Vayétsé, aux mots "Ki va hachemech".

¹⁶ Page 139a, aux mots "Vayichkav bamakom".

réaliser l'acheminement de tout son travail, et Hachem le lui insinue. La « ¬¬ - main » (de valeur numérique 14) est encore celle d'Essav et se trouve dans l'obscurité de la nuit. Il faut donc dormir pour permettre l'amorce de ces sources vers le ciel et les retirer à Essav.

Nous nous doutons bien ici que l'élévation en question n'est pas commune ; elle doit cumuler 14 ans d'effort. Chaque nuit correspondant à un jour de travail, Yaakov devrait mathématiquement dormir sept ans pour atteindre le quota requis et permettre la réparation concrète. Ne pouvant se permettre une si longue sieste, Yaakov opte pour une autre option. Il ne veut pas faire monter qu'une partie de son âme, mais propose un traitement plus drastique. C'est pourquoi il aspire subitement à se rendre à l'endroit de la 'Akédat Yitshak, là où précisément l'âme d'Yitshak a rejoint le ciel. Rav Friedman¹⁷ écrit à ce titre que Yaakov était prêt à céder son âme au Maître du monde. Nous comprenons alors la raison pour laquelle il avait le droit de se saisir des pierres de l'autel,

bien qu'elles soient consacrées. Yaakov se propose de vivre lui-même un sacrifice et n'entache en rien la sainteté de l'autel. En faisant monter l'intégralité de son âme, il sera en mesure de conduire toutes les forces acquises durant les 14 années

C'est là que Yaakov va commettre une erreur. Le Midrach¹⁸ détaille la démarche de Yaakov saisissant les pierres pour entourer sa tête : « Rabbi Yehouda a dit : Il prit douze pierres, car ainsi Hakadoch Baroukh Hou avait décrété qu'il établirait douze tribus. Il se dit : "Avraham ne les a pas établies, Yitshak ne les a pas établies, si ces douze pierres s'unissent en une seule, je saurai que je suis destiné à établir les douze tribus." Lorsque les douze pierres s'unirent en une seule, il sut qu'il allait établir les douze tribus. » Il est intéressant de noter que Yaakov opte pour un signe plutôt que de demander directement à Hachem. Cette décision est sans doute motivée par une nécessité.

C'est en ce sens que le Imré Émet fait une

révélation extraordinaire basée sur le **Zohar**¹⁹. Les douze pierres que Yaakov découvre, comme l'affirme Rabbi Yehouda, enferment les néchamot de ses douze futurs fils fondateurs des douze tribus d'Israël. Yaakov n'est pas en train de faire un simple test sur l'avenir ; il tente d'élever tout le fruit de son travail pour être en mesure d'acheminer les douze tribus d'Israël.

Nous pouvons peut-être trouver une allusion à cette démarche dans le texte. Le Arizal²⁰ remarque qu'il existe trois mots dans la Torah pour désigner le soleil : Chéméch, 'Hama et 'Hérés²¹. Ces trois désignations se différencient en fait par leur source céleste. En fonction du monde duquel provient l'intervention décrite par la Torah, le nom caractérisant sa manifestation terrestre change. Sans trop entrer dans les détails définissant les mondes, retenons que les trois premiers mondes (en partant du nôtre pour rejoindre les sphères supérieures) se nomment Assia', Yétsirah et Bria'. 'Hérès correspond au premier, 'Hama au deuxième et Chémech à celui de Bria'. Ce dernier monde est appelé « Olam Hakissé – le monde du trône », car c'est là-bas que se trouve le trône divin, en dessous duquel sont placées les néchamot du peuple juif. Nos sages²² précisent justement que les anges gravissant et descendant

l'échelle étaient surpris de constater la présence du visage de Yaakov gravé sur le trône céleste d'Hachem. Cela témoigne que le sommet atteint par l'échelle est bien le monde de Bria', où se trouvent les âmes. Il est donc cohérent de trouver la Torah parler du Soleil sous le terme Chémèch, car il correspond bien à cette dimension. Yaakov est donc en train d'opérer dans la réalité des âmes d'Israël, là où le sommet de l'échelle arrive. C'est pourquoi il place les pierres uniquement autour de sa tête, afin de réaliser un parallèle avec le sommet de l'échelle et permettre aux âmes contenues dans les pierres de se réaliser dans leur source.

Rachi²³ précise que les pierres servaient à le protéger des « הַיּוֹת רְעוֹת $-b\hat{e}tes$ sauvages ». Telle qu'elle, cette explication est difficile à

¹⁷ Vayétsé 5779.

¹⁸ Béréchit Rabba, chapitre 68, paragraphe 11.

¹⁹ Sur Parachat Vayé'hi.

²⁰ Cha'ar Hakavanot, Drouché Tefilat Hacha'har, page 17 anaf 4, aux mots "Baroukh Chéamar".

²¹ Voir Iyov, chapitre 9, verset 7.

²² Traité 'Houline, page 91b.

²³ Béréchit, chapitre 28, verset 11.

comprendre. En quoi garantir la sécurité de sa tête le protège-t-il de quoi que ce soit ? Les animaux ne peuvent-ils pas s'en prendre au reste de son corps? Nous savons par ailleurs que les animaux ne s'en prennent pas aux Tsadikim. De quoi Yaakov a-t-il peur ? La réponse se trouve dans une autre facon de traduire les mots du maître. Les mots « חיות בעות - 'hayot ra'ot » peuvent faire référence aux créatures célestes négatives, les forces du mal. Ces dernières, n'étant pas prêtes à concéder à Yaakov l'élévation des âmes, risquaient d'intervenir dans le processus. La Guémara susmentionnée précise d'ailleurs que les anges eux-mêmes voulaient s'en prendre à Yaakov. À ce titre, Yaakov place les pierres détentrices des âmes en question près de sa tête afin de les conduire dans le monde où elles sont censées être placées.

Nous pouvons alors comprendre le rêve de Yaakov en rapport avec un autre enseignement de nos maîtres. Le Ben Yéhoyada²⁴ commente la Guémara suivante : « (La taille d') Adam Harichone allait depuis la terre jusqu'au ciel. » Il est évident que cela ne peut se comprendre de façon littérale. C'est pourquoi le maître révèle ici le sens caché de cette assertion. Pour en comprendre la substance, il rappelle un autre enseignement du Talmud²⁵ : « Le fils de David (le Machia'h) ne vient que lorsque toutes les néchamot contenues dans le "Gouf" auront fini (de venir dans ce monde). » Ces deux affirmations de nos maîtres sont en réalité complémentaires. En effet, il faut avoir à l'esprit qu'à sa création, Adam n'est pas un simple humain et concentre en lui toutes les néchamot à venir sur les 6000 ans d'existence du monde. C'est de cette dimension que nos maîtres traitent en parlant de sa taille allant de la terre au ciel. En effet, le mot « ארץ - terre » a pour valeur numérique 291, tandis que le mot « רקיע - ciel » se place à la valeur 380. Nos sages dévoilent donc que l'écart entre les deux notions constitue le corps d'Adam en ce sens où la valeur les séparant correspond au mot « גוף (Gouf)- corps » soit 89. Sans trop entrer dans les détails plus techniques évoqués par le Ben Yéhoyada, il s'agit de

comprendre que les âmes unifiées au travers d'Adam tiraient leur source de l'ensemble des sphères célestes. La faute commise par le premier homme a malheureusement changé ce statut, provoquant la perte d'une grande partie de ces âmes maintenant captives des forces du mal. Au travers de nos Mitsvot, nous permettons leur libération et contribuons à leur réinsertion dans leur état originel. À ce titre, c'est lorsque toutes les âmes initialement contenues dans le « קונה (Gouf)-corps » d'Adam reviendront à leur place qu'alors le Machia'h se manifestera. Nous comprenons alors notre rôle dans le retour des âmes à leur position lorsqu'elles sont captives des forces négatives conséquentes aux fautes.

Un principe régit la notion des réparations effectuées par l'homme. Les humains doivent agir dans ce monde pour que leur acte se répercute dans le ciel. Lorsque nous intervenons, une sorte de mimétisme se produit pour que notre réalisation soit calquée dans les sphères supérieures. Ainsi, la tête d'Adam atteignait le ciel tandis que ses pieds étaient posés au sol. L'ensemble constitue la répartition des âmes dans les strates de la création. C'est pour cela sans doute que Yaakov se positionne comme reflet de ce corps et dispose les âmes sur sa tête. En faisant cela, il crée la réalité de l'échelle, celle de ce transit des néchamot et l'échelle incarnant le corps d'Adam devient le reflet du corps de Yaakov. Le rêve décrit par la Torah est donc le produit du travail de Yaakov. Le **Arizal**²⁶ révèle qu'avant d'apparaître dans ce monde, les Néchamot servent Hachem en tant qu'ange. Nous comprenons alors que les anges montant l'échelle peuvent être vus comme les âmes acheminées par Yaakov depuis la terre vers le ciel.

Ayant tout cela à l'esprit, nous comprenons une chose fondamentale. Comme nous l'avons exprimé plus haut, Yaakov ne devait pas se limiter à 12 enfants mais devait en obtenir 14. Le **Zohar** soulignait que les âmes en question correspondaient aux pierres saisies par Yaakov, dès lors nous devinons facilement que les deux autres enfants, Ménaché et Éphraïm, se trouvaient eux aussi parmi les pierres de l'autel. Face aux 14 descendants d'Essav, Yaakov devait confronter 14 descendants et s'approprier la «7° - main » de son frère.

²⁴ Sur le traité 'Haguiga, page 12a, voir également Adéret Éliyahou sur Parachat Bé'houkotaï.

²⁵ Traité Niddah, page 13b.

²⁶ Voir Igra déKalah, sur Parachat Vayichla'h.

Hachem lui fait l'allusion de cette information au travers des 14 années où il doit rester à la Yéchiva et des 14 heures de nuits qu'Il fait tomber sur le monde. En ne saisissant que 12 pierres, Yaakov ne permet l'affranchissement que de 12 de ses 14 fils, laissant les derniers emprises à la domination d'Essav. Il paraît alors évident de trouver Yossef se rendre en Égypte pour y voir naître les deux âmes dans son foyer.

N o s sages²⁷ appellent justement Yossef, l'ennemi d'Essav. C'est pourquoi il va devoir terminer le travail de son père pour obtenir les deux âmes. À ce sujet, la Torah rapporte²⁸:

ג/ וְיִשְּׂרָאֵל, אָהָב אֶת-יוֹסֵף מְכֶּל-בָּנִיו--כִּי-בֶן-זְקַנִים הוּא, ג/ וְיִשְּׂרָאֵל, אָהָב אֶת-יוֹסֵף מְכָּל-בָּנִיו--כִּי-בֶן-זְקַנִים הוּא, לוֹ; וְעָשָׂה לוֹ, כְּתֹנֶת פַּסִים: 3/ Or Israël préférait Yossef à ses autres

3/ Or Israël préférait Yossef à ses autres enfants parce qu'il était le fils de sa vieillesse; et il lui avait fait une tunique à rayures.

Sur ce texte, le **Baal Hatourim** remarque que le mot « קנים - de sa vieillesse » peut se lire « קנים - les anciens » pour faire allusion au fait que Yaakov a transmis à Yossef, tout ce que les « קנים - les anciens », à savoir Chem et Éver, lui ont transmis durant les 14 ans qu'il a passés chez eux à étudier. Le **Aloufé Yéhouda**²⁹ explique qu'un père a le devoir d'enseigner la Torah à son fils à l'âge de trois ans. C'est pour cela, que Yossef va subir son exil à 17 ans, car il fallait 14 ans pour que Yaakov lui transmette les enseignements de Chem.

Pourquoi Yaakov choisit-il d'enseigner à son fils la Torah de Chem et 'Ever dès son plus jeune âge, plutôt que de lui apprendre celle qu'il a lui-même étudiée en compagnie d'Avraham et d'Yitshak?

La réponse est évidente au vu de notre développement. Yaakov a passé 14 ans à la Yéchiva pour retirer à Essav ses forces et se les approprier. Ayant laissé derrière lui deux dimensions, les deux néchamot d'Ephraïm et Ménaché, Yaakov transmet le flambeau à l'ennemi d'Essav. Il lui enseigne alors l'étude de la Yéchiva de Chem et 'Ever pour qu'il puisse pénétrer la « 7' -

main » d'Essav et y soustraire les deux dernières âmes.

Tout ce développement est placé en allusion dans la remarque faite par les sages sur le fait que Yaakov se sente coupable de n'avoir pas prié sur le Har Hamoriah. La prière est justement le mécanisme permettant l'élévation dont nous parlons. Yaakov n'a pas dénigré son passage devant le Har Hamoriah, il n'a simplement pas réalisé le besoin de dormir pour réaliser l'acheminement dont nous parlons, et de fait le fruit de ses 14 ans à la Yéchiva ne s'est pas concrétisé. Les sages évoquent alors sa prière car elle est le canal de liaison des mondes. Yaakov institue alors la prière de la nuit, afin de témoigner de son œuvre, il a opéré contre le mal pour le priver de sa source. Il a donc eu besoin de prier en ce sens afin de réaliser ce processus.

Le **Malbim**³⁰ souligne que les 2 heures où la nuit s'est installée en plein jour seront « remboursées » plus tard, précisément lors de la confrontation de Yaakov avec l'ange d'Essav. La Torah rapporte³¹:

וּיִּזְרח-לוֹ הַשֶּׁמֶשׁ, פַּאֲשֶׁר עָבַר אֶת-פְּנוּאֵל; וְהוּא צֹלֵעַ, עַל-יְרֵכוֹ Le soleil commençait à l'éclairer lorsqu'il eut quitté Penïél; il boitait alors à cause de sa cuisse.

Rachi³² précise : « Le soleil ''récupère'' à présent, en se levant plus tôt à son intention, les heures qu'il avait perdues en se couchant prématurément lors du départ de Yaakov de Beér Chèva. » Le Soleil se lève précisément lorsque Yaakov est blessé à la hanche. Nos sages³³ expliquent que l'ange agresse Yaakov à la hanche pour témoigner qu'il vise sa descendance sur laquelle il aura une emprise. En effet, la nuit où Yaakov a rêvé, disposait de 14 heures mais Yaakov n'a obtenu que 12 tribus. C'est alors qu'Hachem place une nouvelle allusion. Certes, les deux dernières âmes sont restées dans la « nuit », cependant, est venu le temps de restituer au jour les deux heures perdues. Cette fois ce n'est pas la nuit qui sera prolongée, mais la journée qui durera 14 ans afin de montrer que les âmes en question

²⁷ Voir entres autres Rachi, sur Béréchit, chapitre 30, verset 25.

²⁸ Béréchit, chapitre 37.

²⁹ Sur Parachat Mikets, sur les mots « voici les descendants ».

³⁰ Sus-mentionné.

³¹ Béréchit, chapitre 32, verset 32.

³² Sur place.

³³ Voir entres autres Abarbanel, sur Béréchit, chapitre 32, verset 25.

finiront par retourner à leur place.

Telle est également la promesse de la fin des temps. Avec l'exil, les fautes et l'assimilation, le peuple juif s'est bien trop souvent perdu dans les nations. Seulement jamais l'espoir ne doit disparaître, car Hachem a promis de ramener chacun de ses enfants à la lumière. Puissions-nous voir cette promesse rapidement se réaliser, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Yama or TORAH

Confèrence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...



SOUTENEZ L'ASSOCIATION EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE